

## LE PETIT MANUSCRIT

À l'occasion de la parution d'un nouveau livre sur les mystères du Razès écrit par deux auteurs (1), Michel Vallet a ouvert un blog : <http://david-contre-goliath.eklablog.com/mon-premier-article-a4749418> (2) avec un forum de discussion sur lequel un intervenant inscrivait, le jeudi 18 août 2011, à 18h52, le lien suivant : <http://dl.free.fr/v3qaRahxt> ; lien ouvrant sur une étude au vitriol envers les deux auteurs et leur éditeur. Elle est intitulée « *J'accuse* » et signée « *François Marie D.* ». Néanmoins, en faisant abstraction de son côté « *règlement de compte* », ce texte est fort appréciable sur le plan de la recherche. Pour cette dernière raison, j'ai décidé de le faire connaître au plus grand nombre.

**Je tiens à préciser ici que malgré que cette étude ait été publiée chez Free, qui est également l'hébergeur du présent site, je n'en suis pas l'auteur contrairement à ce qu'allègue l'un des deux auteurs du livre cité en note au bas de la présente page.**

Ceci étant dit, il reste indéniable que François Marie D. s'est penché sérieusement sur l'origine et l'authenticité d'une seconde version du petit manuscrit différente de celle publiée en 1967 dans *L'Or de Rennes*. Au contraire de celle de Gérard de Sède, le document en question ne dispose pas des lettres surélevées avec lesquelles on compose le message « *A Dagobert II roi et à Sion est ce trésor et il est la mort* ». Les lettres permettant cette phrase sont dans ce document parfaitement alignées aux autres ; cette particularité faisant dire aux deux auteurs du livre qu'il s'agit là, sans conteste possible, du manuscrit original tel qu'il était avant l'intervention de Philippe de Chérisey. Je rappelle pour mémoire que les deux parchemins illustrant *L'Or de Rennes* sont entrés en possession de Gérard de Sède en février 1964. En conséquence, cette version du petit manuscrit, sans lettres surélevées donc, si elle est l'originale, comme l'assèment les deux auteurs, se trouve forcément être antérieure aux documents que retoucha Philippe de Chérisey avant de les faire parvenir à Gérard de Sède. Si ce « nouveau » parchemin était connu depuis longtemps de plusieurs chercheurs, sa première apparition publique remonte à 2003 dans le n° 2 hors série du bulletin Pégase de Pierre Jarnac.

En fait, la version « vierge » de retouches serait la reproduction d'une photographie qui, selon la chronologie établie ci-dessus, aurait été en possession de Noël Corbu qui quitta Rennes-le-Château en 1965.

Pour rester sur l'histoire de ce seul manuscrit, j'ai volontairement mis de côté les autres sujets traités par François Marie D. dans son étude. Il y évoque notamment la présence d'une date peinte sur une partie du tableau de Téniers mais, à mon sens, la qualité des photographies utilisées pour mener à bien cette analyse ne me semble pas suffisante. Néanmoins, pour connaître cette étude dans son intégralité, il suffit de cliquer sur le lien que j'ai signalé plus avant.

(1) *L'Or de Rennes, quand Poussin et Téniers donnent la clé de Rennes-le-Château* par Franck Daffos et Didier Héricart de Thury, éditions Arqa, 2011.

(2) Le dimanche 21 août vers 15h00, à la suite de virulents échanges entre certains intervenants, Michel Vallet, le modérateur, a décidé de fermer son blog. Il le rouvrira quelque temps après expurgés des commentaires déplacés : <http://david-contre-goliath.eklablog.com/>

## Extrait de l'étude de François Marie D.

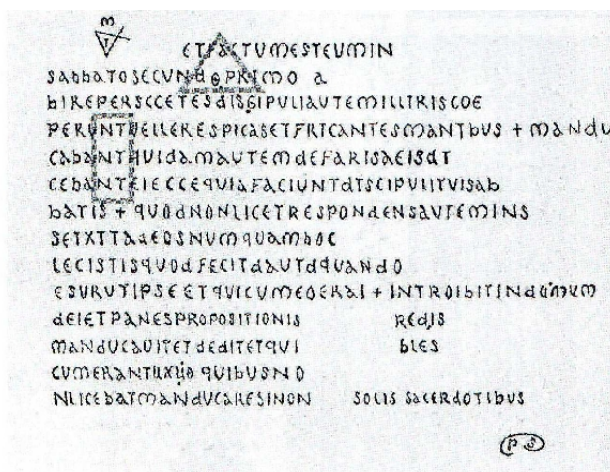
### « Le petit parchemin »

Cette pièce du dossier a servi aux auteurs à choisir quel tableau de Téniers il fallait retenir et où il se trouvait.

D'après eux, le document original n'avait pas de lettres surélevées. Ça, ça aurait été fait par De Chérisey. Pour le prouver, ils s'appuient sur un document (et le montrent) qui n'aurait été connu que de rares privilégiés.

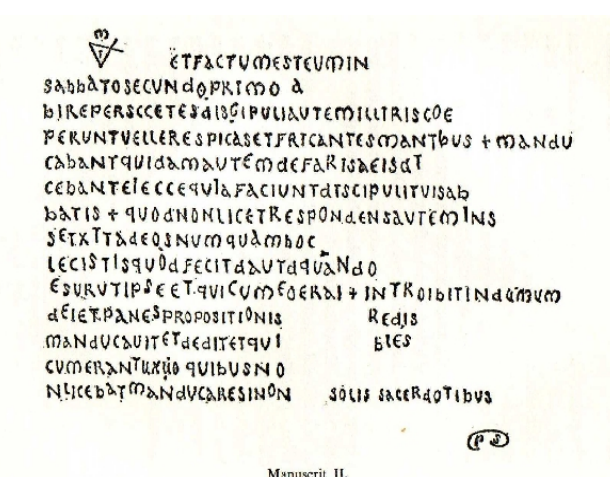
### Comparez attentivement les deux documents ci après :

#### Document Arqa

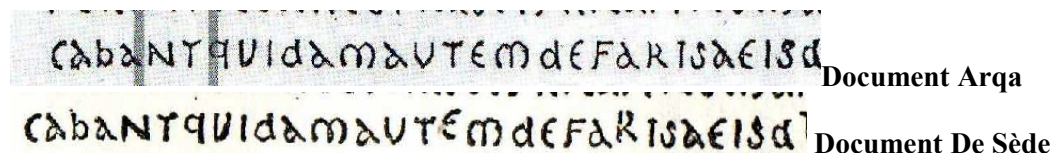


Le " Petit parchemin " - Parmi les différents décodages possibles, on trouve ici la curieuse triple superposition obtenue par le scripteur de ce document issu du CODEX BEZAE, les deux le " NT ", ainsi que l'anagramme du mot " Prado ".

#### Document De Sède



Manuscrit II.



**Hormis les lettres surélevées et l'épaisseur du trait, le tracé des documents est identique.**

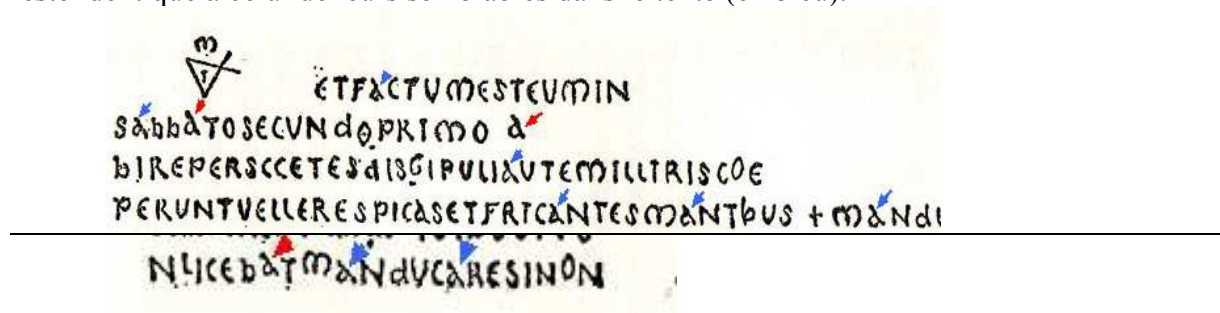
**1<sup>ère</sup> analyse :** Le document De Sède a été calqué sur un original où les lettres étaient normalement alignées. On a sauté les lettres « choisies » pour les inscrire ensuite en position surélevée. Travail de De Chérissey. Affirmation Franck Daffos.

**Obstacle :** pour reproduire aussi parfaitement un document, il faut utiliser un trait plus fin pour le calque que le trait de l'original. Ici, c'est le contraire. **Pourquoi ?**

### Observations détaillées

#### \* Lettres A

**Sur le document De Sède,** ci-dessous, le tracé des lettres surélevées (en rouge) reste identique à celui de leurs semblables dans le texte (en bleu).

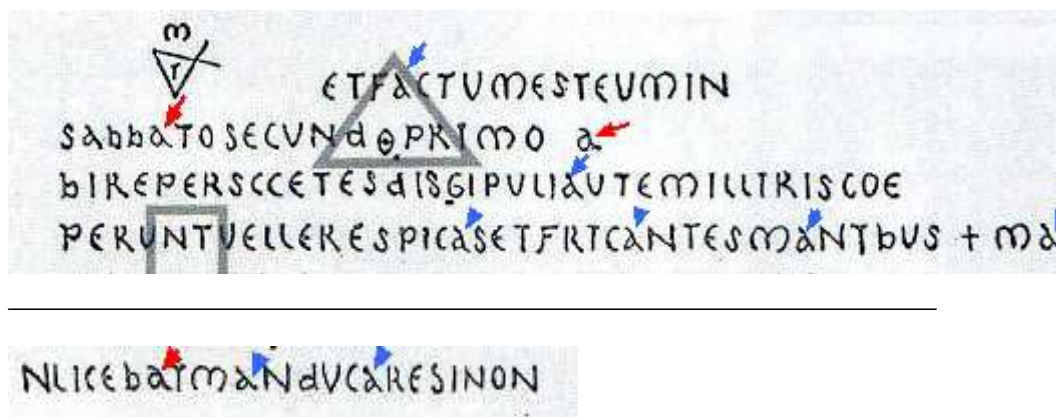


#### Document Arqa

Ci-dessous, les deux mêmes extraits qu'au-dessus mais prélevés dans le document Arqa.

Les A pointés en rouge, qui étaient surélevés dans le document précédent, montrent ici une différence de tracé avec les autres A du texte (en bleu) L'anse est développée et haute. Surtout, en haut de la lettre, le trait qui est tangent à cette anse s'abaisse nettement vers la gauche.

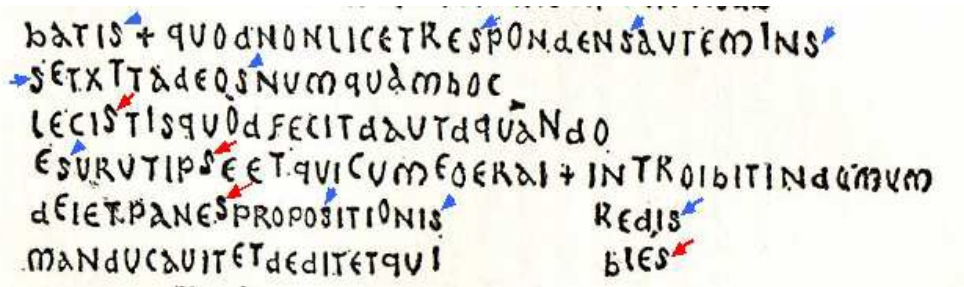
Les autres A du texte – pointés en bleu – ont l'anse plus réduite, plus basse et le trait tangent ne présente pas l'abaissement vers la gauche en haut de la lettre.



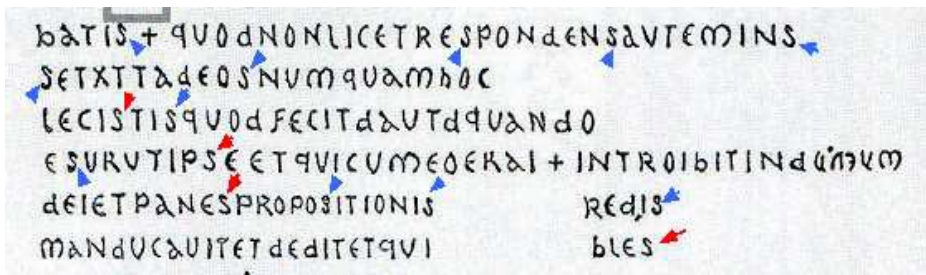


**\* Lettre S**

**Ci-dessous, document De Sède** - Les lettres S surélevées (en rouge) sont identiques aux autres S du texte (en bleu).

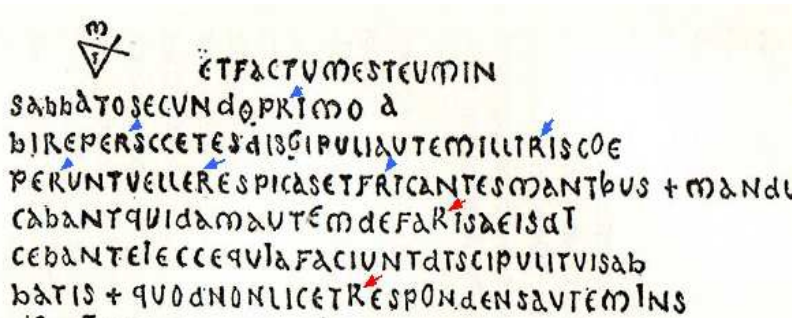


**À la suite, document Arqa.** Même passage que ci-dessus. Les lettres S, qui étaient surélevées dans le document De Sède et pointées ici en rouge, sont différentes des S ordinaires (en bleu) La courbe inférieure est plus ouverte et ne remonte pas vers le haut.

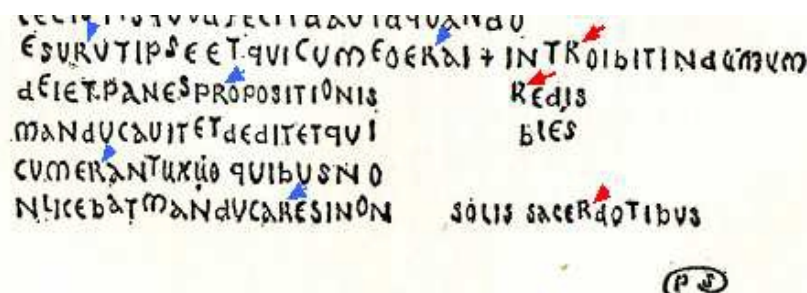


**\* Lettres R**

**Document De Sède**

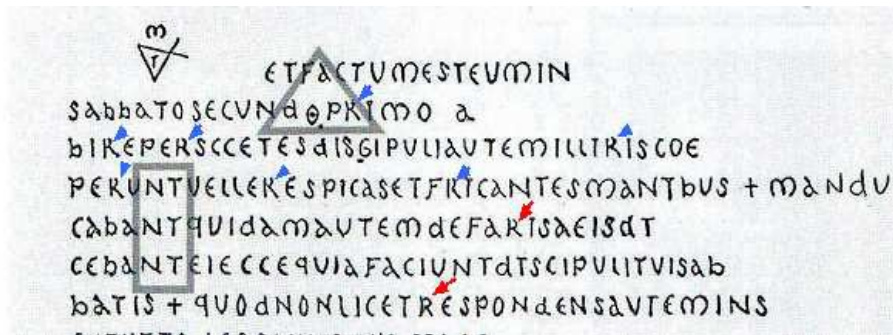


Suite

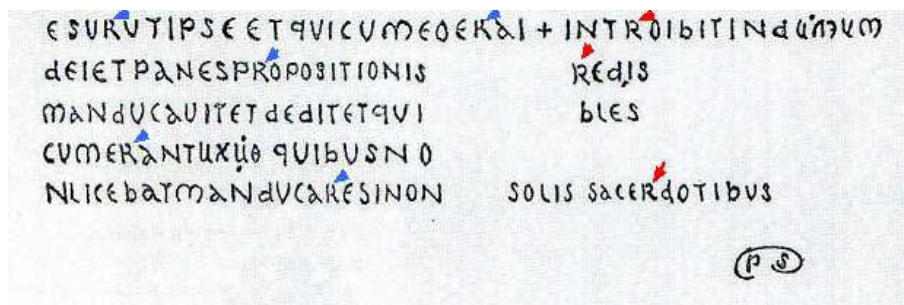


Sur les extraits ci-dessus, pas de différence entre les R surélevés (pointés en rouge) et les autres (en bleu).

## Même extrait – document Arqa



Suite



Les lettres **R** (ici en rouge), les mêmes que celles qui étaient surélevées dans le document De Sède, montrent sur le document Arqa une différence avec les autres R (en bleu) du texte. La barre verticale n'est pas droite mais courbe et elle dépasse la jonction de l'anse supérieure de la lettre. Voir :

**On peut continuer avec les autres lettres surélevées, c'est pareil.**

Si le document Arqa avait été le parchemin original, comme l'affirme Franck Daffos, toutes les lettres seraient de même tracé.

Or les seules qui sont différentes sont celles qui étaient surélevées sur le document De Sède et qui sont alignées sur document Arqa.

### Conclusion

Le document présenté par De Sède dans « *L'or de Rennes - 1967* » est l'original, puisque toutes les lettres, décalées ou pas, sont du même rédacteur.

Par la suite, le document a été calqué **avec minutie**, en laissant vide la place des lettres surélevées. Celles-ci ont été réécrites **après** dans l'alignement normal du texte. Elles ont un tracé différent parce qu'elles n'ont pas été calquées mais certainement écrites à main levée.

L'affirmation de Franck Daffos est fautive. Il ne donne aucune référence à l'origine de cet exemplaire du « petit parchemin ». C'est inhabituel pour un document de cette importance et c'est regrettable.

**La question maintenant qui se pose c'est l'identité du rédacteur du document Arqa et les circonstances de l'opération. Pourquoi cette manœuvre ?**

**Et pourquoi l'éditeur et les auteurs Daffos et De Thury ont affirmé qu'il était le seul vrai ?**

Le décodage A.D.O.P.R. est sans doute à revoir avec l'autre version. La phrase « A Dagobert ... » retrouve son mystère.

---

**Août 2011 – François Marie D. »**

Pour résumer, cette pertinente analyse, sauf élément contradictoire à connaître, François Marie D. prouve indéniablement, sans équivoque possible, que le petit manuscrit, sous la forme photographique, reproduit l'écriture de Philippe de Chérisey à l'exception des seules lettres réalignées. En conséquence, sa réalisation est postérieure au petit manuscrit exécuté par le marquis et publié dans *L'Or de Rennes* en 1967. Il est donc à considérer comme un faux document rejoignant ceux qui agrémentent depuis les années soixante l'histoire de Rennes-le-Château.

À propos de sa supposée antériorité remontant à Noël Corbu, elle repose sur une déclaration d'Antoine Captier faite à la page 3 du n° 17 du bulletin *Terre de Rhedae* paru en 2005. Elle fut ensuite reprise par Pierre Jarnac dans la postface qu'il écrivit pour *Le Puzzle reconstitué* (Éd. Pégase 2007) : « *Souvent sollicité pour donner son opinion sur l'existence des Parchemins, Antoine Captier, gendre de Noël Corbu, a confirmé cette situation : « La seule information que je peux apporter, c'est que sur le document appelé « Petit Parchemin », dont j'ai pu voir une photographie faite à l'époque Corbu, il n'y avait pas les lettres surélevées qui donnent le décodage simpliste : « A Dagobert II... » dont le Marquis de Chérisey se flattait d'en être l'auteur avec Francis Blanche. ».*

Or, sur ce sujet précis, le 18 octobre 2007, j'eus une discussion avec Michel Vallet, sur l'un des forums du site de Philippe Marlin. Je lui faisais part en effet d'une question que j'avais posée à Antoine Captier, à la suite de sa déclaration dans le bulletin *Terre de Rhedae* reprise dans la postface déjà citée. J'informais également Michel Vallet de sa réponse. Voici ce message qui est resté conservé à l'adresse internet suivante :

<http://www.renneslechateau.com/forums/viewtopic.php?t=1971&postdays=0&postorder=asc&highlight=buthion+parchemin&start=75>

« *Quant à la déclaration d'Antoine Captier qu'il fit dans un bulletin TDR concernant une photographie du petit parchemin qu'il dit avoir vu chez Corbu et qui cautionnerait les trois précédents témoignages, après réflexion et discussion avec un autre chercheur qui avait également vu le cliché à la même époque, il s'avère que cette photographie avait été vue non pas du temps de Noël Corbu mais de celui d'Henri Buthion. ».*

Depuis ce message, plusieurs autres témoignages m'ont été apportés qui corroborent cette période.

Selon les éléments probants qui se dégagent de l'analyse de François Marie D., il est hautement probable que le faux petit manuscrit ait été réalisé après la publication de *L'Or de Rennes*, en novembre 1967. Il serait en effet fort douteux et très surprenant que l'un des membres de l'équipe Pierre Plantard, Philippe de Chérissey et Gérard de Sède, ait divulgué, à l'insu des deux autres et surtout avant la parution du livre, la photographie du petit manuscrit avec ou sans lettres surélevées.

**PM.**

#### **NOTA**

**J'ai pris la liberté de publier l'étude ci-dessus en corrigeant toutefois quelques rares points sur la forme, sans modifier et en respectant, je pense, l'esprit de son auteur. Si toutefois celui-ci jugeait à propos de me signaler une erreur ou trouvait inopportun cette publication de son travail en ces pages, il peut me contacter, s'il le souhaite, pour en parler.**